



# LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,  
FRIGONE, FREGO, FREEGO,  
FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167  
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

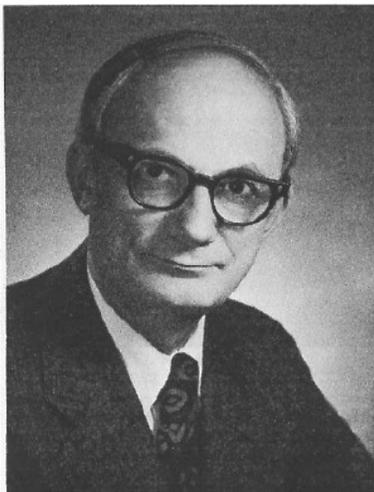
VOLUME 22 - NUMERO 2

PRINTEMPS-ÉTÉ 2015

## RAYMOND FRIGON (1) INGÉNIEUR

1- La décennie 1940-1950

Raymond Frigon, M. E. I. C. (Membre de l'Engineering Institute of Canada), notre président fondateur, était un homme simple, affable et modeste qui n'a jamais mis en évidence les fonctions importantes qu'il a occupées. Aussi, nous connaissons peu de choses sur sa carrière. Cependant, il subsiste quelques traces et j'aimerais partager ces informations en souvenir de lui.



Raymond Augustin Frigon  
B.A.Sc, C.E., M.Sc., P.Eng.,  
(1915-2008)  
(note : C.E. = civil engineer;  
P, Eng. = professionnall  
engineer)<sup>1</sup>.

Diplômé en sciences du collège Mont Saint-Louis, à Montréal, en 1936, il obtient un diplôme d'ingénieur civil de l'École Polytechnique de Montréal, en 1940. Il n'a même pas terminé ses études qu'il est déjà actif dans son milieu. Ainsi, membre de la section junior montréalaise de

Pierre Frigon (4)



l'Engineering Institute of Canada, il donne, le 27 février 1940, une conférence intitulée « Photography in engineering »<sup>2</sup>.

Il poursuit ses études en photoélasticité et rayons X au Massachusetts Institute of Technology, à Boston, où il obtient une maîtrise en sciences en 1941 et publie *The Photoelastic Investigation of Three-dimensional Stress by Weller's Scattered Light Method*<sup>3</sup>. Il revient à l'École polytechnique de Montréal comme assistant du professeur Welter,

(suite page 10)

<sup>1</sup><http://www.acronymfinder.com/P.E..html>

<sup>2</sup>*The Engineering Journal*, vol. 23, n° 2, 1940, p. 81. Les volumes de la collection *The Engioneering Journal* cités dans cet article sont disponibles en ligne sur le site « archive.org ». Pour le volume 23, voir <https://archive.org/details/engineeringjourn23engi>.

<sup>3</sup>Publié par le Massachusetts Institute of Technologie, Department of Mechanical Engineering, Boston, 1941, 114 pages.

### SOMMAIRE

Raymond Frigon (1) ingénieur.....	9
Le mot du président.....	11
Saviez-vous que... Alexis Morissette .....	11
Rencontre annuelle à Kingsey Falls .....	11
Conseil d'administration et équipe du bulletin .....	13
François Frigon dit Lespagnol .....	14
Saviez-vous que ...Maurice Frigon et Ferme Grover ..	15
Saviez-vous que ...Yvanhoë Jr.....	16

#### Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**  
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Fédération des familles-souches du Québec  
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,  
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 9)

au laboratoire de recherche en résistance des matériaux<sup>4</sup>. Il travaille également au secteur privé<sup>5</sup>. Ce laboratoire inauguré en 1932 est très moderne pour l'époque. En 1942, il passe de membre étudiant de l'Engineering Institute of Canada, à membre junior. Notons qu'un étudiant en ingénierie peut faire partie de l'Institut comme membre étudiant. Puis, il peut passer à membre junior, puis à membre. La candidature doit être appuyée par cinq à sept ingénieurs membres en règle. Ainsi, S. A. Baulne, R. Boucher, Armand Circé (directeur de Polytechnique), T. J. Lafrenière et J. A. Lalonde appuient sa candidature de membre junior qu'il obtient<sup>6</sup>.



Vue d'ensemble du laboratoire d'essais de matériaux de l'école polytechnique de Montréal servant à l'enseignement et à la recherche.

Source : Olivier Maurault, *École Polytechnique de Montréal 1873-1948*, Montréal, École polytechnique, 1948, p. 75.

Raymond s'implique tôt dans son ordre professionnel. Le 16 mars 1943, alors membre junior de l'Engineering Institute of Canada, il donne une conférence à la section montréalaise de cet Institut intitulée « The Experimental Study of Stress »<sup>7</sup>. Au mois de mai de la même année, il est à Chicago pour assister à un congrès de photoélectricité<sup>8</sup>.

En 1944, alors employé de la section aéronautique de la Canadian Car and Foundry, il exhorte à améliorer les méthodes de recherche et

développement dans le domaine industriel lors d'une conférence à l'Engineering Institute of Canada tenue à Montréal. Il insiste sur l'obligation d'améliorer les méthodes en ingénierie. De grands progrès ont été réalisés en design dans des domaines tels que la mécanique, la chimie, la thermodynamique, l'analyse mathématique et la recherche en laboratoires en comparaison de la bonne vieille méthode d'essai et erreur. Cependant, il faut noter que les pays totalitaires (Allemagne, Japon, Russie) investissent massivement dans le design industriel avec grand succès. Ce qui crée une pression importante sur notre industrie, et devient une course contre la montre. Dans un contexte de concurrence, cela devient une question de survivance pour nos industries canadiennes qui sont loin derrière celles de la Grande-Bretagne, des États-Unis et encore plus derrière celles d'Europe. Si le Canada veut se maintenir dans le domaine de la technologie de haute précision, il doit miser sur des méthodes de contrôle et de design de haut niveau<sup>9</sup>. On doit saluer ici la vision de Raymond Frigon. En effet, ces propos, dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale, sont des plus pertinents.

L'Engineering Institute of Canada organise régulièrement des conférences et des cours, mais rien n'a encore été fait en ce sens par les groupes juniors de l'organisation depuis bien longtemps. C'est à Montréal qu'on renoue avec cette tradition. En janvier 1945, commence une série de cours de calcul différentiel et intégral élémentaire et d'équations différentielles (20 cours, mercredi 20 h à 21 h 30, 12,00 \$), destinés aux étudiants en génie. Les cours de mathématiques sont donnés par le Dr G. C. Mark et le Dr P. R. Wallace, du Conseil national de recherches. Également une série de cours sur la mécanique des sols donnés par Jacques Hurtubise, assistant professeur en génie civil à l'École polytechnique de Montréal et Guillaume Piette, ingénieur des sols au ministère de la Voirie du Québec (20 cours). Les cours incluent des

(Suite page 12)

<sup>4</sup>Archives École Polytechnique de Montréal, procès-verbaux du conseil d'administration, 2 juin 1941.

<sup>5</sup>Who's Who in Canada 1980-81, Toronto, 1981, 1496 pages, p. 1270.

<sup>6</sup>The Engineering Journal, vol. 25, n° 10, 1942, p. 597.

<sup>7</sup>The Engineering Journal, vol. 26, n° 2, 1943, p. 81.

<sup>8</sup>Archives École Polytechnique de Montréal, dossier personnel d'Augustin Frigon, Lettre d'Armand Circé à Augustin Frigon, 15 mai 1943, alors que ce dernier est à Kingston, Jamaïque pour aider à l'installation d'un réseau radiophonique.

<sup>9</sup>The Gazette, 18 avril 1944, p. 19, « Precision Methods told to Engineers / Modern Engineering Vital to Canadian Industry, Say Frigon.



Nous essayons de comprendre pourquoi nos aïeux sont venus ici. Traditionnellement au 17<sup>e</sup> siècle en France, l'apprentissage des métiers se faisait de père en fils. Mais quand le paternel exerçait un métier particulier, seul l'aîné devenait son apprenti. Les autres garçons, parfois, apprenaient le métier d'un oncle, d'un voisin. Mais, dans plusieurs régions, seul l'aîné avait droit à l'héritage du père. François ne devait pas être l'aîné, ni prévoir hériter. Il n'avait donc rien à perdre à quitter la maison et partir à l'aventure.

Très souvent, ceux qui laissent leur famille se retrouvent dans une grande ville, une métropole. Ce ne fut pas le cas pour François, tout le contraire. Il choisit des terres vierges, un pays neuf, le bout du monde. On pourrait épiloguer longtemps à savoir ce qui se passe dans la tête d'un enfant de 14 ou 15 ans, sachant le peu de connaissance qu'ils ont à cet âge. Mais son choix avait de l'importance pour lui, car la séparation d'avec la famille était drastique.

Sans métier, au service d'un seigneur entreprenant, il apprend à négocier avec les Amérindiens et il apprend les travaux de la terre. Il est travaillant et ne ménage pas les efforts. Quand il vend sa terre en 1682, après une douzaine d'années d'habitation, il obtient 2000 livres alors que d'autres terres du village se sont vendues entre 400 et 1600 livres. Il avait défriché plus grand et avait mieux construit. Et en parallèle, il avait entretenu un commerce avec les Amérindiens; à preuve, en 1683, le marchand Babie s'associe à lui et ils engagent près de 7000 livres de marchandises, soit 3 canots de trois hommes, vers le pays des Outaouais pour ramener le plus de fourrures possible.

Il aurait pu être prospère. Pourquoi Marie-Claude entreprend-elle le voyage en réclamation d'héritage? A-t-elle insisté au point où François a fini par consentir? Avait-elle une autre motivation que l'héritage seul? L'intérêt avec la généalogie c'est que plus on découvre des faits, plus on ouvre des portes pour de nouvelles recherches. Quel passe-temps merveilleux pour une personne retraitée!

### SAVIEZ-VOUS QUE



Alexis Morissette, un jeune golfeur de 13 ans, fait partie du sports-études à l'École Georges-Vanier à Laval et est membre au club de Golf le Versant. Il participe également aux événements de Golf Québec dans la catégorie pee-wee. Le 22 mai dernier, il a réussi l'exploit de faire un trou d'un coup au trou #18 du Versant, d'une longueur de 117 verges, avec un fer 7... fer obligé pour l'occasion par son entraîneur, Martin Morency, qui était présent et a même commenté en temps réel la rentrée de la balle dans le trou. Ils n'en croyaient pas leurs yeux!

*\*Alexis est le fils de Isabelle Frigon et de Alain Morissette  
Isabelle est la fille de Daniel Frigon (266)  
Daniel est de la lignée de Louis Augustin Frigon, branche d'Hubert*

/Georges E. Frigon (93)  
1<sup>er</sup> juin 2013

### RENCONTRE ANNUELLE - KINGSEY FALLS 22 AOÛT 2015

Les documents nécessaires pour l'Assemblée générale seront disponibles à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2015 sur le site Web. Vous pouvez demander de recevoir lesdits documents par courrier ou par courriel au trésorier

François Frigon: courriel: [francois.frigon@videotron.ca](mailto:francois.frigon@videotron.ca) téléphone (450) 962-1212  
[www.genealogie.org/famille/frigon/index.html](http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html).

(Suite de la page 10)

exercices en laboratoire. Raymond participe à l'organisation de ces événements à titre de secrétaire de la section junior de l'Institut, à Montréal. Toute demande d'information lui est adressée soit à l'adresse de son père Augustin (125, avenue Paguelo, Outremont) ou à la Dominion Engineering Company Ltd, à Washington<sup>10</sup>. On en conclut qu'il passe une partie ou même tout son temps aux États-Unis pour cette compagnie, durant cette période.



Entre autres, la compagnie Dominion Engineering Works construit des turbines pour la Shawinigan Water and Power.  
Source : BANQ, photo n° 4033

En mars, le président Jack Sylvester de la section junior de Montréal se retire, et Raymond est élu par acclamation à ce poste. Lors de la passation des pouvoirs, il annonce que les cours en calcul et sur la mécanique des sols sont commencés. Un franc succès. Il est également président du Committee on Development of the Young Engineer. En avril, il donne à l'Engineering Institut of Canada (section Montréal) un exposé intitulé « Modern trend in Mechanical Engineering »<sup>11</sup>.

En ce printemps 1945, alors âgé de 30 ans, il travaille comme assistant ingénieur pour la

Dominion Engineering Works, division moteurs diesels, à Lachine. La même année, il quitte cette compagnie « pour entrer au service du Ministère de la Reconstruction comme représentant de ce département (sic), à Montréal, où il agira comme agent de liaison entre le ministère d'une part, et l'industrie, les universités de la Province de Québec et des Provinces Maritimes, d'autre part »<sup>12</sup>.

Un mot sur le Ministère de la Reconstruction. Au début de 1944, l'issue de la guerre devient de plus en plus évidente et le gouvernement canadien commence à planifier le passage à une économie de paix. Pour ce faire, le 30 juin, le gouvernement de Mackenzie King vote la loi sur le ministère de la Reconstruction (8 Geo. VI, ch. 18). Par décret ce ministère prend, entre autres, le contrôle du Conseil national de recherches (CNR) du Canada<sup>13</sup>.

Le 3 octobre 1945, il prononce, à la section de Montréal de l'Institut, une conférence intitulée « Educational Facilities for Recent Graduates ». Cette même année, il passe de membre junior à membre à part entière de l'Institut. Il est aussi professeur du cours en mécanique des matériaux à l'École polytechnique de Montréal<sup>14</sup>. Une année bien remplie.

À l'été 1947, il est nommé représentant du Conseil national de recherches du Canada, à Washington. Ainsi, jusqu'en 1950, il est à la tête du Bureau canadien de contacts scientifiques (Canadian Scientific Liaison Office) et attaché scientifique de l'Ambassade du Canada dans cette ville. Ses bureaux sont à l'Ambassade du Canada et agissent comme officier de liaison entre les deux pays comme conseiller scientifique dans le domaine industriel et en recherche en construction<sup>15</sup>. En

(Suite page 13)

<sup>10</sup>The Engineering Journal, vol. 28, n° 1, 1945, p. 38 et n° 2, p. 96.

<sup>11</sup>The Engineering Journal, vol. 28, n° 3, 1945, p. 202

<sup>12</sup>Revue trimestrielle canadienne, volume 31, automne 1945, p. 407 et The engineering Journal, vol. 28, n° 3, p. 189.

<sup>13</sup>Le Conseil national de recherches est un organisme fédéral canadien qui subventionne la recherche scientifique. Le père de Raymond, Augustin, a fait partie des 15 membres de ce Conseil à partir de 1924 et au moins jusqu'en 1931.

Bibliothèque et archives Canada : [http://www.collectionscanada.gc.ca/pam\\_archives/public\\_mikan/index.php?fuseaction=genitem\\_displayItem&lang=fr&recnbr=488](http://www.collectionscanada.gc.ca/pam_archives/public_mikan/index.php?fuseaction=genitem_displayItem&lang=fr&recnbr=488)

<sup>14</sup>The Engineering Journal, vol. 28, n° 2, 1945, p. 96; n° 3, p. 189; n° 8 p. 524.

<sup>15</sup>Revue trimestrielle canadienne, vol. 33, été 1947, p. 238; vol. 34, printemps 1948, p. 109. Who's Who in Canada 1980-81, *op. cit.* The Engineering Journal, vol. 34, n° 5, 1951, p. 470; 1952, vol. 35, n° 10, p. 1089.

Weather and the Building Industry : A Research Correlation Conference on Climatological Research and its Impact on Building Design, Construction, Materials and Equipment : National Academy of Sciences, January 11 and 12, 1950, Building Research Advisory Board, Washington, 1950, 159 pages, p. 150.

[http://books.google.ca/books?id=DWOrAAAAYAAJ&pg=PA150&lpg=PA150&dq=%22Weather+and+the+Building+Industry%22+Frigon&source=bl&ots=xw53o1-E0H&sig=2BB\\_T2RW\\_8wjWXG-EZaI\\_oTIU&hl=fr&sa=X&ei=Bx\\_YUrfDLyJpqwHdwoCoBQ&ved=0CCsQ6AEwAA#v=onepage&q=Frigon&f=false](http://books.google.ca/books?id=DWOrAAAAYAAJ&pg=PA150&lpg=PA150&dq=%22Weather+and+the+Building+Industry%22+Frigon&source=bl&ots=xw53o1-E0H&sig=2BB_T2RW_8wjWXG-EZaI_oTIU&hl=fr&sa=X&ei=Bx_YUrfDLyJpqwHdwoCoBQ&ved=0CCsQ6AEwAA#v=onepage&q=Frigon&f=false)

(Suite de la page 12)

janvier 1950, il participe au colloque intitulé « Weather and the Building Industry, a Research Correlation Conference on Climatological Research and its Impact on Building Design, Construction, Materials and Equipment », organisé par le « Building research Advisory Board », un organisme de recherche états-unien<sup>16</sup>.

Le travail à l'étranger pour la Dominion Engineering Works, puis pour le Conseil national

de recherches du Canada ainsi que ses fonctions de conseiller scientifique pour l'Ambassade du Canada aux États-Unis ont donné à Raymond le goût des grands espaces. Après avoir suivi un parcours comparable à celui d'Augustin Frigon, son père (diplôme de Polytechnique, études au Massachusetts Institute of Technology, professeur à l'École Polytechnique de Montréal), il se consacre désormais résolument aux affaires internationales, particulièrement au Moyen-Orient. Ce sera l'objet du prochain article.

<sup>16</sup>*Weather and the Building Industry : A Research Correlation Conference on Climatological Research and its Impact on Building Design, Construction, Materials and Equipment : National Academy of Sciences, January 11 and 12, 1950*, Building Research Advisory Board, Washington, 1950, 159 pages, p. 150.  
[http://books.google.ca/books?id=DWQrAAAAYAAJ&pg=PA150&lpg=PA150&dq=%22Weather+and+the+Building+Industry%22+Frigon&source=bl&ots=xw53o1-E0H&sig=2BB\\_T2RW\\_8wjWXG-EZaI\\_oT-U&hl=fr&sa=X&ei=Bx\\_YUrfDLjYpqwHdwoCoBQ&ved=0CCsQ6AEwAA#v=onepage&q=Frigon&f=false](http://books.google.ca/books?id=DWQrAAAAYAAJ&pg=PA150&lpg=PA150&dq=%22Weather+and+the+Building+Industry%22+Frigon&source=bl&ots=xw53o1-E0H&sig=2BB_T2RW_8wjWXG-EZaI_oT-U&hl=fr&sa=X&ei=Bx_YUrfDLjYpqwHdwoCoBQ&ved=0CCsQ6AEwAA#v=onepage&q=Frigon&f=false)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2013- 2014)

Secrétariat de l'Association: 1400, Croissant du Moulin, Duvernay, Laval, QC H7E 3K5  
 (450) 661-8906 clfrigon@videotron.ca  
 Site Internet: www.genealogie.org/famille/frigon

#### Exécutif:

Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Vice-présidente:	Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, QC	sylvie.frigon@videotron.ca
Secrétaire:	Claude Frigon (256), Laval, QC	clfrigon@videotron.ca
Trésorier:	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca

#### Administrateurs:

Aurèle Frigon (272), Nicolet, QC	nicoleaurrel@hotmai.com
Claire Frigon-Renaud (279) Ottawa, QC	crenaudf@bell.net
Claudette Chevrette-Naud(126), Montréal, QC	ccnaud@bell.net
Denise Frigon (121), Trois-Rivières, QC	denisefrigon@hotmail.com
Francine Frigon (271), Saint-Prospier, QC	frigon1@cgocable.ca
Hermine Trudel (240), Montréal, QC	herminetrudel@hotmail.com
Jacques Frigon (104), Ottawa, QC	jccfrigon@sympatico.ca
Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	guillemette2.marcel@gmail.com
Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca

#### Responsables des comités

Archives généalogiques:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca
Bulletin <i>LES FRIGON</i> :	François Frigon (130), Laval, QC	francois.frigon@videotron.ca
Livre <i>Les Frigon, histoire et généalogie</i> :	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claire Renaud-Frigon, Ottawa, QC	crenaudf@bell.net
Recherche <i>Les Frigon en France</i> :	Lucie Frigon Caron (56), Gatineau, QC	germai@videotron.ca
Site Web:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jeanrene@cgocable.ca

Dépôt légal - 2<sup>ème</sup> bulletin 2015  
 Bibliothèque nationale du Québec

### L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Dépôt légal - 2<sup>ème</sup> bulletin 2015  
 Bibliothèque et Archives Canada

#### Responsable du comité du bulletin et du montage

- François Frigon (130) francois.frigon@videotron.ca

#### Rédaction et révision des textes en français

- Pierre Frigon (4) pfrigon3000@gmail.com
- Gérald Frigon (116) frigon.gerald@videotron.ca

#### Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claire Renaud-Frigon crenaudf@bell.net

#### Assistée par:

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@bell.net
- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com

*Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.*

François Frigon dit L'Espagnol était-il un marin ? Imaginez la belle percée sur la connaissance de notre ancêtre si cette information s'avérait juste.

Un document d'époque mentionne un « L'Espagnol », matelot sur la galiote royale qui a amené le vice-roi Prouville de Tracy de Tadoussac à Québec en 1665, à la tête du régiment de Carignan-Sallières. Ce dernier était accompagné du nouveau gouverneur général de Courcelles et de l'intendant Talon. Cette galiote a été construite en Nouvelle-France pour l'occasion<sup>1</sup>. Elle était manœuvrée par cinq hommes sous le commandement de Louis Fontaine « maistre de la Galliotte Royale ».

La mention de ce matelot nommé « L'Espagnol » se trouve dans *Jugements et délibérations du conseil souverain*<sup>2</sup>. Voici l'extrait : « Le Conseil a ordonné au Sieur de la Mothe payer sur le fonds de la Guerre a Guillaume Hatlier vingt huit livres dix sols Pierre Ferré, vingt huit livres dix sols Papillon neuf livres Laforge trois livres et a **L'Espagnol** vingt sept livres pour leurs gaiges de mathelotz de la **Galiotte Royale** jusques a ce jour dequoy luy sera tenu compte rapportant la présente et quittance ».

Mais qui est donc ce « L'Espagnol » ? Serait-il François Frigon ? Voyons cela.



« Bayere ou Galiotte Hollandoise Naviguant le long de Costes pour le transport de marchandises »<sup>3</sup>. On voit que l'équipage est limité à quelques hommes et que le navire est de petite taille, tout en rondeurs pour une plus grande stabilité

Dans son recensement reconstitué pour l'année 1666<sup>4</sup>, Trudel identifie à Québec un certain André Robidou dit L'Espagnol, célibataire, ne sachant signer, **engagé, matelot**, originaire d'Espagne. Le 7 juin de l'année suivante, ce dernier épouse à Québec la fille du roi Jeanne Denot, de Paris. On l'identifie alors comme

**habitant et matelot**<sup>5</sup>. Comme il est maintenant habitant, cela signifie qu'il vit ici en permanence et cultive une terre.

Par ailleurs, Trudel répertorie quatre engagés désignés comme matelots dans la colonie : Georges Bert (Québec), André Robidou dit L'Espagnol (Québec), Désiré ou Dizier Viger (Montréal) et Jean Viger (Montréal). Le seul matelot qui porte le surnom de L'Espagnol est André Robidou. Il est plus que probable qu'il soit celui dont il est question sur la galiote royale.

Par ailleurs, François Frigon est identifié comme domestique de Michel Pelletier de la Prade, au Cap-de-la-Madeleine. Aucune mention de matelot ni là ni ailleurs dans la documentation connue.

Pour plus d'information sur André Robidou, voici un lien internet que Louise Frigon (83) m'envoyait, le 12 octobre 2012 : <https://sites.google.com/site/350bottles/andre-robidou-dit-l-espagnol>.

<sup>1</sup>Trudel, Marcel, *Histoire de la Nouvelle-France*, Vol. IV, La seigneurie de la Compagnie des Indes occidentales, 1663-1674, Fides, 1997, page 69.

<sup>2</sup>Tome 1, p. 345-346, 13 mai 1665.

<sup>3</sup>*Recueil de veües de tous les differens Bastimens de la Mer Mediterranée, et de l'Océan avec leurs noms et usages*, Pierre Giffart, Libraire & Graveur du Roy, 1710, partie 2 (Mer océane), figure 14.

<sup>4</sup>Marcel Trudel, *La population du Canada en 1666 recensement reconstitué*, Éditions du Septentrion, Sillery, Québec, 1995, 379 pages.

<sup>5</sup>Yves Landry, *Orphelines en France pionnières au Canada, Les Filles du roi au XVII<sup>e</sup> siècle*, Éditions Leméac, Montréal, 436 pages, p. 303

Le 2 avril 2014, l'Hebdo du St-Maurice publiait sous la plume de Sandra Lacroix<sup>1</sup> un article sur Maurice Frigon, un fervent ami des sports en plein air. Voici, en quelques mots l'exploit de ce simple citoyen qui a mené la bataille de sa vie, entre 1975 et 1976, contre l'administration municipale de Shawinigan-Sud alors dirigée par le maire Albert Landry.

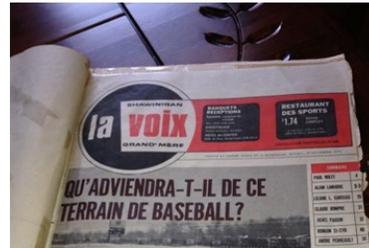


Maurice Frigon, en compagnie de sa petite fille Béatrice Rousselle

Maurice s'opposait farouchement au projet de transformer le terrain de baseball « Apollo » en centre commercial. Une catastrophe pour les jeunes du quartier et Maurice s'en indigne.

À la tête du « Mouvement pour la conservation des terrains sportifs de la 12<sup>e</sup> avenue », il réussit à faire signer une pétition par 1 500 personnes et les séances au conseil municipal se font houleuses. Déclarant forfait, l'administration municipale dédie

définitivement le terrain à des fins récréatives. Le parc « Apollo » est devenu le « Parc multisport Réal-Dufresne » et les petits comme les grands y pratiquent le soccer, le baseball, le tennis, la planche à roulettes, etc. Grâce à la vision de Maurice Frigon, le parc a conservé sa vocation récréative.



Maurice Frigon (membre #158) BK34, il est le frère de Georges E. (93), tous deux de la lignée de Louis-Augustin et branche d'Hubert.

<sup>1</sup> Adresse de l'intégralité du texte : <http://www.lhebdo.stmaurice.com/Sports/2014-04-02/article-3672797/II-faut-sauver-le-terrain-des-loisirs%26hellip%3B/1>

### Ferme Grover: la passion de l'horticulture depuis 70 ans<sup>1</sup>

En affaires depuis 70 ans, c'est véritablement sous l'égide de ses propriétaires actuels, Jean-Claude Grover et Édith Frigon\*, que l'entreprise a pris son expansion au milieu des années 90, et oriente ses activités vers l'horticulture alors qu'auparavant elle était surtout reconnue pour ses produits maraîchers.

Au cours des 10 dernières années, la Ferme Grover a considérablement développé ses installations tant et si bien qu'aujourd'hui elle occupe un espace de 445 300 pieds carrés, une augmentation de superficie de près de 25 % en une décennie.

Une chose est cependant assurée, c'est que la compagnie demeurera dans le giron familial. Les cinq enfants, Guillaume, Odile, Joëlle, Martin et Tom travaillent pour l'entreprise. Les deux premiers y œuvrent à temps plein, tandis que les trois autres y consacrent plusieurs heures en plus d'être encore aux études.

<sup>1</sup>Écrit par Ghislain Plourde de l'Agence GMI le 30 novembre 2012



La Ferme Grover est la plus importante productrice de poinsettias au Québec. Sur la photo, Joëlle Grover et Édith Frigon posent devant la variété Ice punch. Photo : Agence QMI

\* Lignée ancestrale d'Édith Frigon inconnue /gef 1 décembre 2012

La 24e Soirée des Élités de la Chambre de commerce et d'industrie du Centre-Abitibi a honoré 15 individus et entreprises, le 11 mai, à Amos. Les plus hautes distinctions ont été remises à André Talbot et à la famille Frigon<sup>1</sup>.

### Un doublé pour les Frigon



Debout: John Suz (ami de Ginette), Johanne, Lucie Martel (Jacques), Jacques, Ivanhoë III (80), Madeleine Cyr (Ivanhoë III), Jean-Pier, Vincent (fils de Jean-Pier) Assis:Ginette, Ivanhoë Jr (père), Pier-Anne (fille de Jean-Pier), Diane Patry (femme de Jean-Pier) tous des Frigon et frères-soeurs

Quant au Prix David-Gourd, remis chaque année à une personnalité ou une entreprise qui a contribué de façon significative au développement de la communauté, il a été octroyé à la famille Frigon. Celle-ci compte trois générations de gens d'affaires dynamiques qui ont marqué le développement d'Amos.

«Mon grand-père a obtenu la première charte commerciale à Amos (Ivanhoe Frigon Ltée), dans les tous débuts de la ville<sup>2</sup>. Mon père (Ivanhoë Jr.) a été un moteur économique important. Ce prix leur rend hommage à eux et je suis très content pour mon père (âgé de 90 ans), qui a pu vivre ce moment avec nous. Moi, je ne fais que suivre leurs traces depuis 35 ans. Et je tiens à souligner qu'une de nos qualités, c'est qu'on a toujours investi dans notre milieu», a indiqué Jean-Pier Frigon (Vice-Président), qui opère Gestion Anocinq<sup>3</sup> avec ses frères et sœurs Ginette (Administrateur), Johanne (Administrateur), Ivanhoe III (Président) et Jacques (Secrétaire).

Ils ont par ailleurs réussi le seul doublé de la soirée, alors que les Jardins du Patrimoine, qui appartiennent à Gestion Anocinq et Construction Sylvain Rouleau, ont été honorés pour la qualité de leur service à la clientèle. «Selon moi, c'est le prix le plus important pour une entreprise. Le mérite revient à toute notre équipe, soit nos 37 employés et notre directrice générale, Isabelle Poirier, qui sont sensibles aux besoins de nos gens», a fait valoir M. Frigon.

*\*Ivanhoë Jr. Frigon (135) BK 3594 est de la lignée de Pierre Antoine, branche d'Hilaire.*

*/gef 14 mai, 2013*

<sup>1</sup> Publication de Martin Guindon le 13 mai 2013 dans l'Abitibi Express

<sup>2</sup> Ivanhoë avait acheté le premier lot commercial à Amos, lors d'une vente officielle par la province en 1912, puisque la Ville d'Amos n'a été constitué qu'en 1914. Source Ivanhoë III (80) BK 4926

<sup>3</sup> Gestion Anocinq Ltée possède encore 2 Immeubles sur ces artères, soit le deuxième magasin de mon Père, situé sur la Première Avenue, qui est aujourd'hui loué par la Clinique Médicale Soleil, et un autre immeuble situé sur la Principale, qui a été le Bureau-Chef de Frigon Propane (propriété des 3 fils, Ivanhoë III, Prés., Jean-Pier Vice-Prés., et Jacques, Secrétaire et avocat) et qui est aujourd'hui louée par Industrielle Alliance. (Source: Ivanhoë III)